

Les Rencontres de laîgnes
du 5 au 12 juillet 2017



Du 5 au 12 juillet 2017

Programme des Gèmes Rencontres de Laignes

Infos et contact :
semailles.cinema@gmail.com

PREOUVERTURE - MARDI 04/07	VENDREDI 07/07 - MATINEE	DIMANCHE 09/07 - MATINEE	MARDI 11/07- MATINEE
<i>Les jours ici</i> (2016) de Benoît Keller, en sa présence.	«Improviser le cinéma : l'atelier de Jean Rouch». Animé et proposé par Andrea Paganini. Sélection de films rares, inachevés ou inédits. A l'occasion du centenaire de la naissance de J. Rouch.	«L'action filmée» de J.L. Le Tacon (tournages). Projection de <i>La mort se mérite, digressions avec Serge Livrozet</i> (2017), de Nicolas Drolc, en sa présence.	<i>Programme en construction</i> En parallèle : - 2ème Journée professionnelle des exploitants de Bourgogne-Franche-Comté (projections + intervention d'Olivier Bitoun -association Cinéphare-). - «L'action filmée ou le laboratoire des kinoks» : derniers tournages, montages. - «La forge des outils : germinations, désirs de cinéma» : Karine Guiho avec <i>Mémoire en friche</i> et Alice Diop avec <i>Les passagers du Roissy-Express</i> .
SEANCE D'OUVERTURE	APRES-MIDI	APRES-MIDI	
MERCREDI 05/07 à 21h <i>Le pays du chien qui chante</i> (2002) de Yann Dedet. Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur au bar du festival avec vin d'Arbois et fromage de comté.	«La forge des outils : germinations, désirs de cinéma» (films de l'Insas) + Atelier Le Tacon en plein air // <i>Le grand paysage d'Alexis Droeven</i> (1981) de J.-J. Andrien, en sa présence. + <i>La punition</i> (1963) de Jean Rouch, présenté par A. Paganini.	Projections de <i>Ce dont mon coeur a besoin</i> (2016), de Chantal Richard, et de <i>Jikoo, la chose espérée</i> (2014) d'Adrien Camus. Films présentés par leurs auteurs. +«A propos de l'éducation populaire» : rencontre avec Guy Aubart, Henri Traforetti et Jean-Pierre Daniel.	
	SOIREE	SOIREE	SOIREE
	<i>Il a plu sur le grand paysage</i> (2012) de J.-J.Andrien. Et projection // à Châtillon: <i>Visages, villages</i> (2016) d'A.Varda	«Fêter Jean Rouch : 100 ans d'un art vivant». Documents rares et présences proches.	Tentative de théâtre cinématographique proposée par Jean-Louis Le Tacon.
JEUDI 06/07 - MATINEE	SAMEDI 08/07- MATINEE	LUNDI 10/07- MATINEE	MERCREDI 12/07- MATINEE
«Quand je serai jeune : l'atelier de Yann Dedet, cinéaste et monteur». Animé par Marianne Amaré et Patrick Leboutte, en présence de l'auteur. Projection de documents rares.	«Paysages, paysans : autour de la trilogie du Pays de Herve de Jean-Jacques Andrien». Séminaire animé par Jacques Lemièrre et P. Leboutte, avec la projection de <i>Mémoires</i> (1984)	«Vous êtes ici ou le monde vécu : depuis l'Afrique». <i>Les deux visages d'une femme bamiléké</i> (2016) de Rosine Mbakam. Table ronde avec R. Mbakam, Agnès Mouchel, C. Richard, Jocelyne Rouch et A. Camus.	« Atelier de travail avec Denis Gheerbrant » : Autour de son dernier film, <i>Ce que Malei m'a dit</i> .
APRES-MIDI	APRES-MIDI	APRES-MIDI	APRES-MIDI
«La forge des outils - Jean-Louis Le Tacon, un drôle de paroissien : itinéraire» (séminaire). Faut-il que le cinéma reste une affaire d'amateurs? Projection de <i>Les fourmis noires du coin du pont</i> (1973, groupe Torr e Benn), de films courts et de documents inédits. + Apéritif d'ouverture offert par la mairie	«La forge des outils» séance n°2. Projection de <i>Film2</i> (2017), en présence de L. Drouet et F. Raspaille + Atelier Le Tacon en plein air // projection de <i>Passe-montagne</i> (1978), de J.-F. Stévenin (1h48') et dialogue entre Yann Dedet et les scénaristes de la région, animé par B. Keller et P. Leboutte.	«La forge des outils : germinations, désirs de cinéma» : Benoît Keller, collectifs Sans Canal Fixe (Tours) et Cent Soleils (Orléans). Suivi de «Vous êtes ici ou le monde vécu : depuis la Somme» : <i>Des jours et des nuits sur l'aire</i> (2016) d'Isabelle Ingold, et <i>Fromelles</i> (2016) d'Aurélie Leporc.	<i>Programme en construction</i>
SOIREE	SOIREE	SOIREE	SOIREE
Ouverture du séminaire «Vous êtes ici». Projection de <i>Be' Jam Be, et cela n'aura pas de fin</i> (2017) de Caroline Parietti et Cyprien Ponson, en leur présence. Séance précédée de «l'Action filmée» proposée par J.L Le Tacon.	«De la transmission : autour de Mireille Abramovici, cinéaste, écrivaine et monteuse» : <i>Dor de Tine</i> (2001) projeté en présence de Jean-Denis Bonan, J. Bonan et E. Videau. + Projection en plein air de <i>Touki Bouki</i> (1973) de D. Diop Mambéty.	Projection de <i>Faire la parole</i> (2015) d'Eugene Green -sous réserve-.	<i>Programme en construction</i>

RENCONTRES DE LAIGNES - 6EME EDITION

LE PROGRAMME

Une programmation conçue par **Patrick Leboutte** avec **Marianne Amaré**

CINEMA Le VOX : 5 grande rue Maison Dieu, Laignes. Accueil au bureau de l'ASCLE, en face de la salle.

Tous les jours du **5 au 12**, en salle des fêtes : petits-déjeuners offerts à **9h**, repas chauds **SUR RESERVATION** à **12h30** et à **19h**.

Mardi 4 juillet - PROLOGUE REGIONAL (ouvert aux festivaliers)

MATINEE -9h30- : Atelier scolaire avec les élèves du collège de Laignes et les cinéastes amateurs locaux, dirigé par Jean-Louis Le Tacon, réalisateur. Il sera accompagné par des animateurs du festival ainsi que par des membres du Club vidéo de l'ASCLE de Laignes.

Gymnastique du filmeur 1 - Initiation : on s'implique corporellement, découverte ludique du cadrage en plan fixe puis panoramique, avec mouvement et en continuité. Apprentissage des formats d'image (rapport largeur/hauteur, «plan girafe» et «plan crocodile», taille des images numérisées).

Les stagiaires pourront parler de leur rapport à l'image, leur outil à portée de main : quel appareil utilisent-ils, pour quels usages et à qui sont destinées leurs images. Discussion suivie du visionnage de films réalisés avec un Smartphone par Jean-Louis Le Tacon, et d'autres films courts sélectionnés par ses soins.

APRES-MIDI -14h- : Gymnastique du filmeur 2 - Initiation aux travellings marchés. Apprentissage des délimitations cadrales et angulaires, des échelles de plan, du choix de l'angle de prise de vue et des divers travellings + Spécificités des images numérique et argentique. Enfin, on découvrira ce qui se cache derrière le mot «codec» et derrière le «poids» des fichiers numériques.

Avec les travellings marchés, on verra que le corps de l'opérateur peut remplacer les Dollys, travellings mécaniques, Loumas et Steadycams.

Exposé sur La Forge des Outils ou l'histoire des caméras depuis l'invention du fusil chronophotographique de Maray aux Google-Glass. On discutera alors du choix des appareils de filmage en fonction de la nature des projets envisagés ou rêvés. On reviendra sur les trois réglages de base des caméras : le point, le diaphragme et la balance des blancs, avec cette question en tête : doit-on privilégier le tout automatique ou les tournages en mode manuel ? Et pour terminer, un petit exercice créatif : on filmera de mille façons, les pieds rivés au sol, en choisissant son décor.



SEANCE DU SOIR -21h

LES JOURS ICI, de **Benoît Keller** (France, tourné dans la région, à Ancy-le-Franc), 2016, 1h12'. En présence du réalisateur.

Ma grand-mère est entrée en maison de retraite et elle y a perdu ses souvenirs, ses habitudes et tous les plaisirs qui la reliaient à la vie. Des années ont passé et aujourd'hui, je retourne dans cette institution. Comment vit-on ici ? Au fil des jours, les résidents m'entraînent à la découverte de leur quotidien. Par quelles ruses, par quels affrontements ou quelles démenches faut-il passer pour rester maître de sa propre histoire ? Benoît Keller



Mercredi 5 juillet - OUVERTURE

MATINEE -10h30 au **Vox** - Suite de l'atelier théâtre et cinématographie avec :

Visionnage des images tournées la veille. Gymnastique du filmeur 3 : Approfondissement des travellings marchés + le fameux panoramique à 360 degrés ou «plan Derviche Tourneur» !

Discussion autour de l'événement filmique : saisir une action, un paysage sur le vif. Et écrire le monde, avec la caméra-stylo (concept du cinéaste Alexandre Astruc), une caméra incitatrice, participative. La Ciné-Transe (référence à Jean Rouch). L'improvisation et la préparation : mise en place d'une méthode de travail.

Extraits du *Leviathan* de Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel (2012), pour évoquer l'usage des caméras miniatures. Enfin, élaboration de projets de tournage à partir de propositions de l'intervenant et des participants.

APRES-MIDI -14h- : suite de l'atelier théâtre et cinématographie de Jean-Louis Le Tacon : on filme, on visionne et on monte + projection pendant les Rencontres.

SEANCE DU SOIR -21h

Film d'ouverture. **LE PAYS DU CHIEN QUI CHANTE**, de *Yann Dedet* (France), 2002, 1h35'. Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur au bar du festival avec vin d'Arbois et fromage de comté.

Tôyô et Yoshiko Mahiru, deux scientifiques japonais, s'installent dans un petit village du Jura entouré de forêts. Tôyô, musicologue, est à la recherche d'un chien qui chante, tandis que sa femme mène une étude sur l'habitat religieux ancien en France et au Japon. Le couple savant a tout apporté avec lui - tatamis, algues séchées et portraits d'ancêtres - ne manquant pas de susciter la curiosité des habitants. Tôyô est rapidement envahi par une idée incongrue, impérieuse et presque folle : dans le désir qu'il perçoit chez un jeune villageois pour sa femme, il voit le moyen d'assurer une descendance à leur couple encore sans enfant. Il organise alors secrètement sa disparition pour laisser la place au jeune homme auprès de sa femme...



"Le pays du chien qui chante est de cette veine affranchie des convenances, le petit frère de Passe-montagne, le cousin jurassien de Maine-Océan. Raison pour laquelle je souhaitais inaugurer les Rencontres de Laignes avec lui : pour son rapport tout à la fois poétique et documentaire au paysage comme à ceux qui l'habitent (fil souterrain de nos journées) mais aussi pour sa manière de laisser vivre la fiction par elle-même, de l'intérieur pourrait-on dire et qui plus est à l'air libre". Patrick Leboutte

Yann Dedet, un des monteurs les plus inventifs du cinéma français, a travaillé avec Truffaut, Pialat, Garrel... Il s'est enfin décidé à passer à la mise en scène avec Le pays du chien qui chante, qui emprunte au Passe-Montagne du complice Stévenin le cadre magnifique de la forêt jurassienne. Les Inrocks

Jeudi 6 juillet

MATINEE -9h30- : Gymnastique des filmeurs

10h : Séminaire Yann Dedet : « **QUAND JE SERAI JEUNE : L'ATELIER DE YANN DEDET, CINEASTE ET MONTEUR** ». Animé par Marianne Amaré et Patrick Leboutte, en présence de l'auteur. Projection de documents rares.



Retour sur *Le pays du chien qui chante*. Puis lecture d'extraits de **LA FETE DU COUP D'ESSAI**, son synopsis pour un film rêvé, la "face B" du premier.

RETOUR A L'HIJIGAWA-SUITE JAPONAISE 2 (35'). Yann Dedet cherche à filmer une vieille dame qu'il a rencontrée il y a un an au Japon. Mais du temps a passé, l'oubli est là et les retrouvailles ne se passent pas vraiment comme il pouvait les imaginer.



L'ABOMINABLE (15'), réalisé par son assistant Luc Seugé. Yann Dedet nous parle depuis son banc de montage.

QUAND JE SERAI JEUNE de Yann Dedet (1988, 15'), en copie restaurée. Fiction sur le montage de *Baisers volés* de François Truffaut, en mai 68.

+ Projection, au 1er étage du Vox, de deux films de Yann Dedet sur le Théâtre populaire Japonais.

APRES-MIDI - 14h30- : « LA FORGE DES OUTILS - JEAN-LOUIS LE TACON, UN DROLE DE PAROISSIEN : ITINERAIRE » (séminaire).

Faut-il que le cinéma reste une affaire d'amateurs ?



GUERN, LAMPADER KORN ER PONT HAG AR MERIEN DU (GUERN, LES LAMPADAIRES DU COIN DU PONT ET LES FOURMIS NOIRES, de Patrick Prado et Guéna Delbos (France) 1973, 32'. Avec Torr e Benn, APIC (collectif) en breton et français.

Le réalisateur accompagne la récupération par les habitants d'un village d'un chemin communal cadastré devenu propriété privée.

Torr e Benn tire son nom de la devise des paysans révoltés de 1775, les bonnets rouges : «Casse-leur la tête». Créé en 1972 lors de la grève du Joint Français de Saint-Brieuc (...) le groupe réalisera jusqu'en 1975 des films spontanés mettant en images des grèves et des manifestations.



18h : Apéritif d'ouverture, offert par la mairie.

SEANCE DU SOIR - 21h

Ouverture du séminaire «Vous êtes ici» :

BE'JAM BE, ET CELA N'AURA PAS DE FIN, de Caroline Parietti et Cyprien Ponson (France/Suisse/Bornéo), 2017, 1h27'. En présence des réalisateurs.

Avant-première nationale

Au Sarawak, l'un des deux états malais de l'île de Bornéo, « ceux de l'amont des rivières » sont les premiers touchés par la déforestation massive des forêts. Les Penan, autrefois nomades, sont aujourd'hui dans le coeur du tourbillon: comment continuer à vivre quand tout s'effrite autour de soi, quand le paysage qui donne sens à l'existence disparaît entraînant avec lui langue, pratiques, esprits. L'apocalypse, c'est la fin d'un monde. Le film, traversé par le chant incantatoire de ceux qui se refusent cependant à abdiquer, raconte l'intime entremêlement de la vie douce et de la lutte à l'ombre des grands arbres.



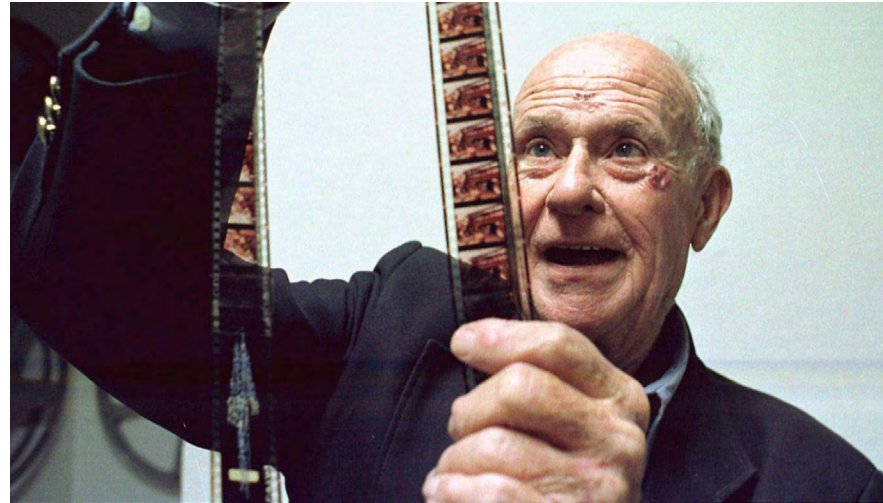
L'arbre Mutan, on le dit arbre, mais au départ c'est une liane qui se sert de l'arbre pour pousser. Et son étreinte finit par le tuer. C'est ce qui va se passer entre nous et les compagnies. Au Sarawak, l'un des deux États malais de l'île de Bornéo, les Penan, naguère nomades, sont les premiers touchés par la déforestation. Peng et Tepeket, chasseurs-conteurs, et Jalung, guide, tracent le chemin à travers la jungle luxuriante et la mystique des indigènes qui est ré-élaborée, actualisée à la lumière du combat réel mené contre la destruction programmée d'un paysage qui donne sens à leur existence - c'est d'ailleurs l'une des fonctions possibles de la métaphore que d'inclure l'élément étranger dans une dialectique. À mesure que Caroline Parietti et Cyprien Ponson progressent aux côtés de ceux qu'ils filment, les traces des engins défricheurs apparaissent, leurs compagnons se préparent à la confrontation. Thriller documentaire, BE'JAM BE the Never Ending Song témoigne d'une guérilla forestière moderne, opposant des hommes munis de sarbacanes à des bulldozers.

Emmanuel Chicon

Vendredi 7 juillet

MATINEE -9h30- : Gymnastique des filmeurs. Accueil des auteurs et scénaristes de Bourgogne-Franche-Comté pour leurs 3èmes rencontres régionales.

10h30 : « **IMPROVISER LE CINEMA : L'ATELIER DE JEAN ROUCH** ». Animé et proposé par Andrea Paganini. Sélection de films rares, inachevés ou inédits. A l'occasion du centenaire de la naissance du cinéaste.



Les meilleurs films surgissent dans la difficulté (...). Il n'y a pas de production cinématographique. C'est une farce. Pas plus que de production littéraire, picturale ou musicale. Il n'y a pas d'années de bons films comme il y a des années de bons vins. Le beau film est un accident, un croc-en-jambe au dogme et ce sont quelques-uns des films qui méprisent les règles (...) que nous prétendons défendre et présenter à notre Festival. Jean Cocteau, 1949

APRES-MIDI -14h15- : «La forge des outils : germinations, désirs de cinéma». Projections d'**EXERCICES DE L'INSAS**. Animé par Patrick Leboutte et J.-L. Le Tacon :

FLORIAN, de Theo Degen (Belgique), 2017, 21'

NAHRO, de Paul Vincent de Lestrade (Belgique), 2017, 22'

PASCAL G. QUI TOMBA DANS LE CIEL, de Pablo Guarise (Belgique), 2017', 19'.



15h30 (a l'air libre) : «L'action filmée ou le laboratoire des kinoks» -tournages sous la direction de Jean-Louis Le Tacon.

Chaque jour, un petit groupe de filmeurs se répand dans le village ou aux alentours avec pour mission de revenir le lendemain nous présenter leurs images et leurs sons. Cinéma immédiat, retour aux sources, beauté du geste, tentatives : comme une façon de renouer avec la liberté de Jean Rouch ou d'Alexandre Medvedkine et de nous offrir chaque soir leurs "actualités cinématographiques".

15h30 (au dedans) : **LE GRAND PAYSAGE D'ALEXIS DROEVEN**, de Jean-Jacques Andrien (Belgique), 1981, 1h28'. En présence du réalisateur.

Le film composé de longues vues contemplatives du Grand paysage renforce notre idée des possibilités d'un cinéma défiant les conventions. D'après celles-ci, le fait que le cinéma est un média réaliste entraînerait inévitablement qu'il ne peut atteindre l'abstraction qu'à travers le concret. Mais Andrien - et c'est assez incroyable - réussit le contraire, faisant sentir les qualités presque tactiles du travail à la ferme sans nous montrer une seule fois son héros toucher la terre. S.Byron



17h30 : **LA PUNITION**, de Jean Rouch (France), 1963, 1h.

Présenté par Andrea Paganini. Nadine, 18 ans, se trouve soudainement libre pour une journée entière. Elle a été mise à la porte de son lycée. Trois personnes, dont deux qu'elle n'a jamais vues, l'abordent en un lieu public. Une déambulation cinématographique dans Paris, avec une caméra légère, particulièrement mobile, qui enregistre ces rencontres. Une réflexion sur le temps, la séduction et la liberté.



SEANCES DU SOIR - 21h

IL A PLU SUR LE GRAND PAYSAGE, de Jean-Jacques Andrien (Belgique) 2012, 1h40'. Soirée animée par Jacques Lemière en présence du réalisateur.

Quand le geste cinématographique, par son ancrage dans un lieu singulier, atteint l'universel. Jean-Jacques Andrien revient filmer dans le nord-est de la Belgique, dans le pays de Herve, en Wallonie limitrophe des Pays-Bas et de l'Allemagne, où, une trentaine d'années auparavant, il a déjà tourné Le grand paysage d'Alexis Droeven et Mémoires. Il revient dans son paysage, et y reprend une question déjà présente dans son cinéma, celle de la transmission ou de la non-transmission de la terre agricole, mais dans une nouvelle conjoncture. A l'heure de la réforme de la politique agricole commune, de la suppression par l'Union européenne des quotas laitiers et de la négociation du traité commercial transatlantique, ce film, construit autour de si sensibles portraits d'agriculteurs, révèle, en leur donnant la parole et en montrant leur lutte pour leur survie, un monde paysan d'aujourd'hui, dans sa culture profonde comme dans ses interrogations sur l'état présent du monde. Jacques Lemière



Déjà Le grand paysage d'Alexis Droeven dépassait le cadre de l'agriculture. (...) Il posait également la question du rapport père-fils et de la transmission dans un contexte qui était déjà en crise en 1981. Aujourd'hui, on est dans une toute autre période. 81, c'était pour moi une période de l'espoir. Aujourd'hui, même si l'agriculteur garde au fond de lui l'espoir qu'il va pouvoir survivre, il est conscient de la difficulté dans laquelle il se trouve. C'est un combat pour la survie.

Jean-Jacques Andrien

20h30 : Parallèlement, projection en sortie nationale de *Visages, Villages*, d'Agnès Varda et JR. Film, (France) 2016, 1h29' . Suivi d'un débat.

La séance a lieu au Sélect de Châtillon sur Seine, et elle est organisée par l'association Panoramic 21.

La cinéaste Agnès Varda et le photographe JR décident de sillonner les routes de France à bord de la camionnette-studio de JR. Leur but est d'aller à la rencontre des gens, de leur parler, de les photographier, pour développer ensuite leurs photos et les afficher en grand dans leurs propres lieux.



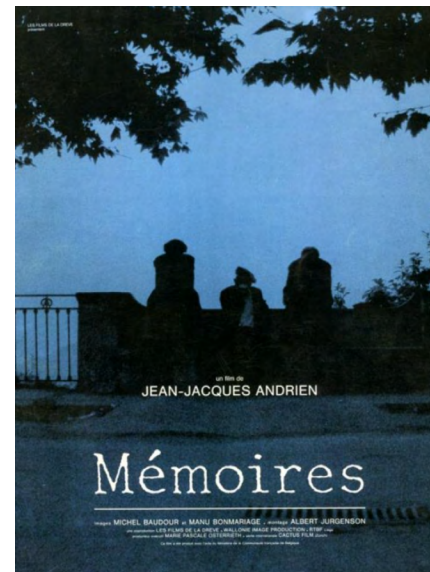
Samedi 8 juillet

MATINEE -9h30- : Gymnastique des filmeurs.

10h : « **PAYSAGES, PAYSANS : AUTOUR DE LA TRILOGIE DU PAYS DE HERVE DE JEAN-JACQUES ANDRIEN** ». Séminaire animé par Jacques Lemièrre et Patrick Leboutte, en présence de l'auteur et de Henri Lecloux, syndicaliste paysan.

Projection du second volet de la trilogie : *MEMOIRES*, de Jean-Jacques Andrien (Belgique), 1984, 55'.

Fouron-le-Comte, un des six villages légalement annexés à une région flamande, mais francophones de choix. Nous sommes le dimanche 20 mai 1979. Une manifestation de nationalistes flamands a été annoncée pour l'après-midi. Des gendarmes à cheval rappellent que depuis près de vingt ans, la région vit en état de siège. Violations de domiciles, attitude partisane de la gendarmerie, arrestations arbitraires de francophones, tels seront les incidents de la journée, qui détermineront un des porte-paroles des villageois à rencontrer le roi des Belges. C'est José, jeune agriculteur, qui aura avec le monarque ce rendez-vous de quelques minutes le long d'une autoroute.



APRES-MIDI -14h30- : «La forge des outils : germinations, désirs de cinéma».

FILM2, de Ludovic Drouet et Francois Raspaille (Belgique), 2017, 44'. Avec Denis Lavant (...et Romain Leboutte). En présence de leurs auteurs.

Deux générations se regardent mais ne se comprennent plus. Les plus jeunes expriment leur colère muette, le plus vieux son impuissance (face au vent).

Et moi qui voulais écrire une apologie du désir ... qui voulais faire un documentaire sur ce mouvement désirant qui va d'âme à âme ... peut-être par vanité, peut-être ... Par vanité je suis toutefois parvenu à convoquer les états généraux de mes fictions. Des fictions qui, étrangement, nous regardent. Ludovic Drouet

15h30 (à l'air libre) : «L'action filmée ou le laboratoire des kinoks» -tournages sous la direction de Jean-Louis Le Tacon.

15h30 (au dedans) : **PASSE-MONTAGNE**, de Jean-Francois Stévenin (France), 1978, 1h38'. Suivie d'une rencontre entre Yann Dedet et les auteurs et scénaristes de Bourgogne/Franche-Comté en résidence à Laignes, animée par Benoît Keller et Patrick Leboutte.

Serge, mécanicien divorcé, vit dans un hameau isolé du Jura. Un soir, sur l'autoroute, il rencontre Georges, un architecte parisien en panne qui se rend à un séminaire. Serge le remorque et l'installe chez lui. Une nuit, puis une journée passent. Serge lui parle de sa quête : il cherche dans la région une vallée inconnue, la "combe magique"...



Lecture par Yann Dedet d'extraits de son 1er livre, **LE POINT DE VUE DU LAPIN**, où il narre son aventure de vie et de cinéma sur le tournage de *Passe-montagne*.

SEANCES DU SOIR -20h30

« DE LA TRANSMISSION : AUTOUR DE MIREILLE ABRAMOVICI, CINEASTE, ECRIVAINNE ET MONTEUSE ».

Mireille Abramovici, écrivaine et cinéaste, née le 29 avril 1944. N'a jamais connu son père arrêté par la Gestapo peu avant la naissance des jumelles Analie et Mireille. Le père violoniste. La mère pianiste, deux Juifs roumains qui avaient choisi la France avant la guerre. Mireille a été scripte et elle est surtout devenue une grande monteuse de films, en particulier de documentaires. Elle est l'une des fondatrices du Groupe ARC (fondé en 1967) et présidente de l'association CINÉLUTTE (créée en 1973). Elle a réalisé des court-métrages et un film plus important DOR DE TINE, (Arte, INA et Les Films d'Ici) sur les traces de son père. Elle a écrit un récit sur la traque que son père avait subie : À L'ENCRE ROUGE (Editions Les Impressions Nouvelles). Son dernier ouvrage NE TIREZ PAS ! (éditions La Chambre d'Échos) a été achevé in extremis peu avant la mort de Mireille en octobre 2016. De ses deux livres, notre petite-fille lira quelques extraits.

Jean-Denis Bonan



DOR DE TINE, de **Mireille Abramovici**, (France), 2001, 1h. En présence de Jean-Denis Bonan, Julie Bonan et Elli Videau.

"Dor de tine" est une expression roumaine intraduisible : j'ai le mal de toi, je t'aime à la folie... C'est aussi l'expression positive artistique et vitale de l'âme roumaine. Je n'ai pas connu mon père : il a été arrêté par la gestapo à Nice, en 1944, 10 jours avant ma naissance. Conduit à Drancy, il est parti dans le convoi 73 avec 878 hommes, le 15 mai 1944, pour disparaître quelques jours plus tard. Mon père, Isaac Abramovici, Izu, et ma mère, Sylvia Wisner, Sisi, tous deux juifs, roumains et musiciens, se sont adressés entre 1939 et 1940 plusieurs centaines de lettres au moment où mon père était mobilisé en France comme volontaire étranger, tandis que ma mère était restée à Paris. Je décide de revenir sur les lieux évoqués par ces lettres. Le film commence alors que la guerre est déclarée. Les frontières commencent à se fermer, mais chacun fait comme si la grande offensive hitlérienne allait épargner la France. Izu, lui, n'a plus que quatre années à vivre. Mireille Abramovici

22h30 : Projection en plein air de **TOUKI BOUKI**, de **Djibril Diop Mambéty**, (Sénégal), 1973, 1h35'. Présenté par Wasis Diop (compositeur, chanteur et frère du cinéaste).



Dimanche 9 juillet

MATINEE -10h- : "L'action filmée ou le laboratoire des kinoks" -tournages-

10h : *LA MORT SE MERITE, DIGRESSIONS AVEC SERGE LIVROZET*, de Nicolas Drolc (France), 2017, 1h37'. Avant-première nationale.

Le film brosse un portrait intime de Serge Livrozet, figure de la contre-culture française des années 70, ancien plombier, ancien perceur de coffres forts, fondateur avec Michel Foucault du Comité d'Action des Prisonniers, écrivain autodidacte et militant anarchiste.



APRES-MIDI : 14h30 : "L'action filmée ou le laboratoire des kinoks" -tournages-

14h30 : "Vous êtes ici ou le monde vécu".

CE DONT MON COEUR A BESOIN, de Chantal Richard (France/Sénégal), 2016, 1h17.

Que faire de ses rêves quand on a vingt ans dans un petit village isolé du Sahel sénégalais ? En quête d'amitié, d'amour, de liens avec l'étranger, Ibrahima, Dji-by et Abou se construisent au fil des jours une vie parallèle sur Facebook. Bouteilles à la mer ? Journaux intimes ? Leurs publications et leurs recherches sur les réseaux sociaux sont leur seul lien avec le reste du monde – notre monde dont ils se savent exclus dans la réalité.



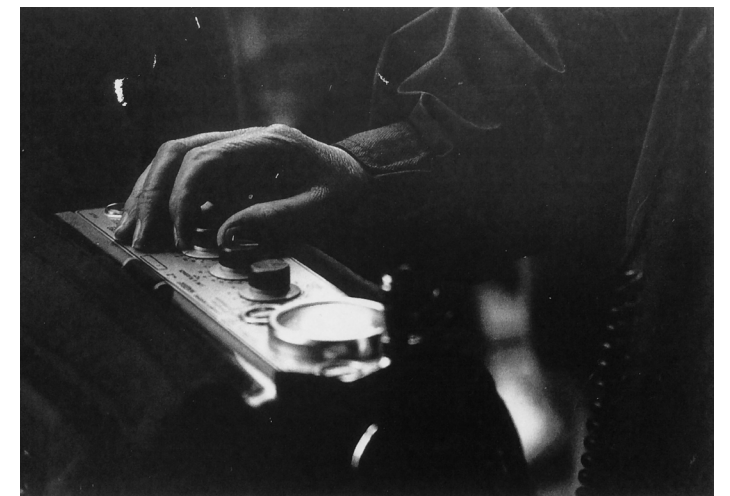
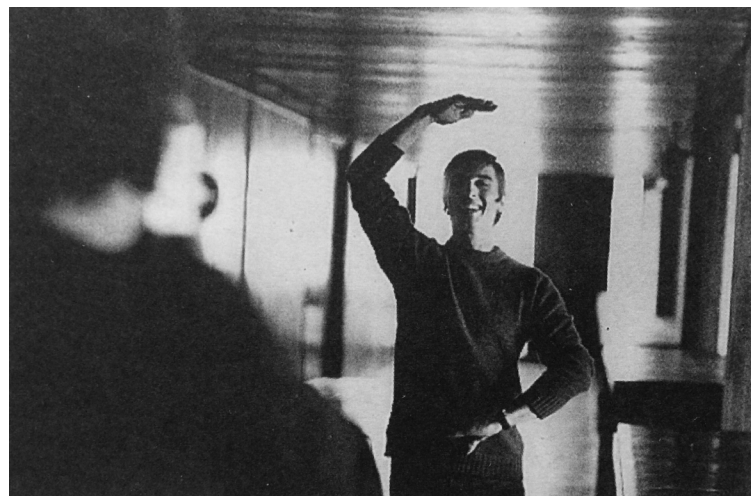
JIKOO, LA CHOSE ESPEREE, d'Adrien Camus et Christophe Leroy (France/Sénégal), 2014, 52'. Films présentés par leurs auteurs.

Les habitants de Bakadadji, village situé dans un parc national du Sénégal, cherchent à se faire financer des clôtures pour défendre leurs champs des animaux protégés qui, d'année en année, ruinent leur récolte. Au fil de cette quête, ces agriculteurs revendiquent la reconnaissance d'un mode de vie rural auquel ils sont profondément attachés. Immergé dans le quotidien du village, ce film parle d'une rencontre qui n'aura pas lieu, et en creux, du regard que porte notre époque sur un monde paysan qui peine à faire entendre sa voix.



17h : Concert de musique classique à l'église de Laignes par l'atelier de Patricia Leblanc.

17h45 : « **A PROPOS DE L'EDUCATION POPULAIRE : RENCONTRE AVEC GUY AUBART** (figure majeure de l'éducation populaire en Bretagne), **HENRI TRAFORETTI** (groupe Medvedkine de Besançon) **ET JEAN-PIERRE DANIEL** (Le moindre Geste) ».



SEANCE DU SOIR -21h15

« FETER JEAN ROUCH : 100 ANS D'UN ART VIVANT ». Ciné-transe, ciné-plaisir ; documents rares et présences proches.



Lundi 10 juillet

MATINEE -9h30- : Gymnastique des filmeurs.

10h : "Vous êtes ici ou le monde vécu : depuis l'Afrique" (séminaire).

LES DEUX VISAGES D'UNE FEMME BAMILEKE, de Rosine Mbakam (Belgique/Cameroun), 2016, 1h16'.

Table ronde avec Rosine Mbakam, Agnès Mouchel, Chantal Richard, Jocelyne Rouch et Adrien Camus.

Ce film raconte le retour d'une jeune femme dans son pays d'origine, le Cameroun, ses retrouvailles avec sa mère, construites autour des espaces revisités de leurs deux vécus. Deux parcours se croisent autour des traditions qui ont fondé leurs personnalités. Face à face, ce sont deux générations de femmes qui se regardent, et elles échangent sur leur intimité, leurs souffrances et leurs choix de vie respectifs.



APRES-MIDI : 14h30 : "La forge des outils : germinations, désirs de cinéma" : Benoît Keller.

Courts-métrages extraits du projet "Un autre jour en France", mené par les collectifs Sans Canal Fixe (Tours) et Cent Soleils (Orléans) :

À l'approche de la présidentielle, la vie publique et les médias sont polarisés par la bataille électorale. Dans un tel moment, comment faire des films à contre-sens ? "Un autre jour en France" est une réponse en un film collectif pour parcourir et interroger autrement le politique à la veille d'un rendez-vous électoral.

FICTION DE GAUCHE, d'Yvan Petit, 2017, 8'

UNE CHANSON POUR TONY, de Mohamed Ouzine, 2017, 9'

ELOGE DE LA BOITE A CHAUSSURES, de Vianney Lambert, 2017, 9'

16h30 : "Vous êtes ici ou le monde vécu : depuis la Somme" (séminaire).

DES JOURS ET DES NUITS SUR L'AIRE, d'Isabelle Ingold (France), 2016, 1h20'.

Ce film dresse le portrait d'une aire d'autoroute perdue au milieu de la campagne picarde, un lieu comme dans un rêve, bruisant des pensées et des vies de ceux qui passent ou qui travaillent ici, mais aussi un lieu bien réel, véritable poste d'observation de l'Europe d'aujourd'hui où apparaît crûment la violence de la concurrence d'un marché unique, la nostalgie du déracinement et les solitudes.

FROMELLES, d'Aurélié Leporcq (France), 2016, 30'.

Il y aurait eu une bataille. Des champs jonchés de corps. Plus tard, bien plus tard, une découverte : des fosses. Des hommes d'un bout à l'autre de la terre se rencontrent et commémorent. Des rituels étranges. Le paysage change de couleur, il me dit: "Ils ne meurent pas pour un pays entier. Aurélié Leporcq



SEANCE DU SOIR -20h30

FAIRE LA PAROLE, d'Eugène Green (France), 2015, 1h56' -sous réserve-

Ils ont entre 16 et 35 ans et parlent la langue basque, l'apprennent à l'école et par le chant, espérant ainsi entrer en contact avec une culture que la société et l'histoire (le franquisme) ont étouffée. Le réalisateur les rassemble, les épaulé, et l'on revisite avec eux tous les clichés romantiques constitutifs d'un imaginaire qu'ils tentent quotidiennement d'approcher. Bientôt ils ne formeront plus qu'une seule bande, un petit peuple avec sa langue amicalement revivifiée. Alors, dans la maladresse des mots, d'une grammaire qu'ils ne maîtrisent pas encore totalement, ces jeunes semblent lancer un appel aux suivants, d'où qu'ils viennent : Faites jaillir l'eau vive de la langue de vos aïeux, de vos paysages, de vos histoires, ne la laissez surtout pas disparaître ; entrez en résistance, au fond d'une grotte ou dans un journal, au milieu d'un pré ou dans un troquet, exprimez -vous et faites-la vibrer ensemble et partout. Leur langue remonte ainsi lentement le cours du film pour venir jusqu'à nous spectateurs, nous interrogeant sur ce qu'on a perdu, inattentifs, et sur les combats qu'il nous reste à mener. Marianne Amaré



Mardi 11 juillet

JOURNEE EN CONSTRUCTION

En parallèle :

- 2ème Journée professionnelle des exploitants de Bourgogne Franche Comté (projections, avec la programmatrice Laurence Fièvre -Le Pacte- + Intervention d'Olivier Bitoun, responsable de l'association Cinéphare en Bretagne).

- «L'action filmée ou le laboratoire des kinoks» : derniers tournages et montages sous la direction de Jean-Louis Le Tacon.

- «La forge des outils : germinations, désirs de cinéma» :

Alice Diop avec **LES PASSAGERS DU ROISSY-EXPRESS**,

Karine Guiho avec **MEMOIRE EN FRICHE**.

SEANCE DU SOIR -21h

Tentative de théâtre cinématographique proposée par Jean-Louis Le Tacon -performance-.

Mercredi 12 juillet

JOURNEE EN CONSTRUCTION

MATINEE :

« **ATELIER DE TRAVAIL AVEC DENIS GHEERBRANT** » : Autour de la projection de son dernier film, ***CE QUE MALEI M'A DIT.***



Infos et contact :
semailles.cinema@gmail.com